

Savinien accompagné de quatre saints missionnaires se dispose à entrer dans la ville de Chartres. — Des maçons construisent une chapelle. — Saint Savinien consacre la chapelle qu'il a fait bâtir à Chartres, sur l'emplacement de la Cathédrale actuelle. — Saint Pierre et saint Paul apparaissent à saint Savinien durant son sommeil; le saint archevêque est vêtu pontificalement et couché sur son lit. — Saint Savinien avec saint Potentien et saint Eodald instruit Victorin et sa famille. — Entouré de tous ses saints compagnons, Savinien baptise Victorin. — Saint Savinien et ses compagnons sont devant le proconsul Quirinus. — Sur plusieurs tableaux, on lit : SAVINIANVS

2° *Histoire de saint Potentien.* — Saint Potentien, avec Altin et Aventin, entre dans la ville de Chartres. — Potentien, avec ses compagnons, est monté dans une chaire carrée; il prêche devant un nombreux auditoire. — Potentien vêtu pontificalement et accompagné de saint Altin et de saint Eodald. — Potentien baptise deux néophytes; Altin et Eodald assistent au baptême. — Potentien et Eodald sont devant le proconsul de Sens. — Un bourreau tranche la tête de saint Potentien; le saint Pontife a les yeux bandés. — On lit plusieurs fois POTENTIANVS;

3° *Histoire de sainte Modeste.* — Sainte Modeste porte la nourriture à saint Potentien, saint Altin et saint Eodald. — Son père, le proconsul Quirinus, lui fait trancher la tête. — Un saint retire du puits des Saints-Forts les reliques de sainte Modeste; deux lampes sont suspendues à la voûte. — L'interprétation de ces trois tableaux nous paraît problématique: que le lecteur veuille bien ne pas y attacher plus d'importance que nous.

XX. *Vitrail de saint Cheron* (1). — Il a été donné par les

(1) *Miroir historial*, l. x, c. 24. — Voyez dans les Bollandistes, tome V du mois de mai, l'histoire de saint Cheron, d'après un vieux manuscrit du Chapitre, qui datait du x^e siècle. — Voyez aussi l'*Histoire de l'abbaye de Saint-Cheron*, ms. de la bibliothèque de Chartres, pages 1-9. — Baronius, ad. ann. 98.

sculpteurs, les maçons, et les tailleurs de pierre, que l'on aperçoit travaillant dans les médaillons inférieurs.

Saint Cheron, petit enfant, est mené à l'école d'un célèbre grammairien par son père et sa mère; on lit sur une inscription incomplète: ...RAMA... — Il apprend sa leçon; le maître est assis sur un faldistoire, et tient en main un paquet de verges. — On présente à saint Cheron une jeune vierge, fille d'un sénateur romain; ses parents et ses amis le pressent vivement de l'épouser; mais enflammé d'un saint amour pour l'angélique virginité, Cheron refuse avec une admirable constance. — Par un signe de croix, il rend la parole à un jeune homme muet et aveugle. — Il guérit un aveugle en lui frottant les yeux avec de la salive. — Un saint assis instruit saint Cheron et une foule de chrétiens qui l'écoutent avidement. — Cheron rencontre une voiture que monte un petit diable; le cheval s'abat; le conducteur s'est jeté à genoux, et saint Cheron le bénit. — Trois voleurs assassinent le saint, qui est agenouillé; l'un d'eux lève le glaive sacrilège. — Le saint Martyr tient sa tête dans ses mains, et marche entre deux anges, dont l'un le conduit, et l'autre l'encense. — Saint Cheron jette sa tête dans un puits. — Deux anges portent son âme sur une nappe. — Un évêque assisté de deux diacres et d'un lévite lui donne une sépulture honorable. Une foule de malades, de boiteux, de muets, d'aveugles et de possédés assistent à ses funérailles et sont guéris miraculeusement. — Le vénérable abbé Aper est en prière pour demander à Dieu où se trouvent les reliques de saint Cheron; le saint lui apparaît et lui indique avec un bâton l'endroit où se trouve sa dépouille sacrée. — Un roi assis écoute un jeune homme présenté par deux autres; nous ne savons quel fait le peintre a voulu figurer ici. — Le fils du roi Clotaire, malade et accompagné de Léodégésil, est agenouillé devant le tombeau du saint qui lui apparaît et le bénit; le prince recouvre la santé; on y lit: FILIVS REGI. Deux médaillons représentent la suite du prince; ses gens sont à cheval; un écuyer tient le cheval du prince et celui de Léodégésil; un autre valet tient un faucon sur le poignet. — Un prêtre tient en mains un calice, qui provient de l'église de saint Cheron,

et que l'évêque Pabolus a pris, en promettant d'en donner un autre. — L'évêque est malade et étendu sur son lit; on lui rapporte le calice, qu'il se hâte de faire rendre à l'église de saint Cheron; il recouvre ensuite la santé.

XXI. *Vitrail de saint Etienne* (1). — Dans les médaillons inférieurs, le peintre-verrier a représenté les *cordonniers*, donateurs du vitrail; les uns travaillent, et les autres présentent le modèle à la fenêtre.

Saint Etienne est ordonné diacre par saint Pierre assisté d'un autre apôtre. — Etienne, inspiré par le Saint-Esprit et accompagné d'un ange, dispute contre six docteurs juifs en présence du roi; un petit diable inspire les docteurs. — Il est mené devant le juge, par deux faux témoins qui accusent Etienne d'avoir proféré des blasphèmes de quatre façons différentes. — Etienne se justifie devant ceux qui doivent le juger; en même temps des rayons de lumière descendent du ciel sur Etienne, dont le visage paraît resplendissant comme celui d'un ange. — On le mène violemment hors de Jérusalem pour le lapider. — Etienne est agenouillé, et des rayons célestes descendent sur lui, tandis que les juifs le lapident; Saül est assis sur les vêtements des deux faux témoins qui devaient jeter la première pierre. — Gamaliel, Nicodème et Abibas donnent à Etienne une sépulture honorable. — Julienne, femme d'Alexandre, sénateur de Constantinople, est aux genoux du patriarche de Jérusalem, qui est vêtu comme un pape; elle lui demande la permission d'emporter le corps de son mari (2). — Elle se trompe; elle prend le corps de saint Etienne et le dépose dans un coffre d'or. — Elle a mis le coffre sur un chariot, et emmène la précieuse relique. — Le coffre est déposé dans un navire. — Les démons cherchent à mettre le feu au navire. — Le navire arrive heureusement à Constantinople; le peuple accourt au rivage et de nombreux malades sont guéris; des morts même

(1) *Miroir historial*, l. VII, c. 21, et l. XIX, c. 7-9. — Voyez le vitrail de saint Etienne, dans la *Monographie de Bourges*.

(2) Voyez la *Légende dorée*, De inventione sancti Stephani.

ressuscitent. — Le coffre qui contient le corps sacré, est porté sur les épaules; l'évêque et son clergé vont au-devant des précieuses reliques. — L'empereur Théodose est couché sur son lit; un démon lui dit que sa fille Eudoxie ne sera point délivrée, si Etienne ne va pas à Rome. — Théodose est à cheval; plusieurs cavaliers l'accompagnent. — Au sommet du vitrail, deux anges portent l'âme de saint Etienne placée au centre d'une gloire de feu (1).

XXII. *Vitrail de saint Quentin* (2). — Le diacre, Nicolas Lescine, est le donateur du vitrail; il est à genoux devant une image de la très sainte Vierge; on lit: NICOLAUS LESCINE.

Saint Quentin reçoit des leçons d'un magicien, qui lui offre une fiole. — Saint Quentin est instruit dans la foi chrétienne par un saint prêtre. — Il est baptisé par ce même prêtre revêtu des habits sacrés: un diacre tient les saintes Huiles. — Il fait périr un horrible dragon en faisant sur la bête un signe de croix. — Il guérit un aveugle en le signant sur les yeux. Il guérit un paralytique. — Il est mené devant le proconsul Rictius Varus; celui-ci porte le sceptre et la couronne. — Le saint est jeté en prison. — Il est plongé dans une chaudière d'huile bouillante. — Il est attaché à une croix de Saint-André, battu et brûlé avec des torches. — Il est exposé aux bêtes féroces, qui le caressent. — Il est torturé sur une roue. — il est jeté dans une fournaise ardente. — Jeté une seconde fois en prison, il est visité par un ange. — Il est nu sur le bord de la Somme; Jésus-Christ le visite et l'encourage. — Il est ramené devant Rictius Varus. — Un bourreau le frappe avec un bâton. — En présence du proconsul, le feu du ciel tombe sur un païen et le renverse; saint Quentin est ici nu et agenouillé. — Saint Quentin est encore devant Rictius Varus. — Il va trouver un saint évêque assis

(1) Le vitrail IV, côté gauche de la nef, étage supérieur (p. 220), est déjà consacré à saint Etienne. Son image en pied y est accompagnée de quelques scènes de sa vie.

(2) *Miroir historial*, l. XII, c. 136-139, — et tous les anciens hagiographes.

et entouré de plusieurs personnages. — Un chrétien brise les idoles. — Le saint évêque suivi de Quentin et de plusieurs chrétiens parle à Rictius Varus. — L'évêque est décapité avec plusieurs chrétiens. — Les fidèles ensevelissent ces martyrs. — Saint Quentin reparait devant le proconsul romain. — En allant au supplice, il guérit des aveugles qui se trouvent sur son passage. — Il a fait sa prière à genoux ; deux soldats vont lui donner le coup mortel ; une colombe divine émergeant des nues lui parle et lui promet l'éternelle récompense. — Deux bateliers jettent son corps sacré dans la Somme ; une meule est liée à son cou. — Deux anges portent son âme sur une nappe ; deux autres anges l'encensent respectueusement. — Au sommet du vitrail, Jésus, roi des Martyrs, bénit de la main droite, et tient le monde dans sa gauche ; à ses côtés sont deux anges adorateurs.

XXIII. *Vitrail de saint Théodore et de saint Vincent.* — Les six premiers tableaux racontent l'histoire de saint Théodore ; les autres renferment l'histoire du saint diacre de Saragosse. — Ce vitrail a été donné par les confrères de saint Vincent, par les *tisserands*, que l'on voit représentés dans deux petits médaillons. On lit cette inscription très confuse :

TERA : A GEST : AVTEL : TES : LES : MESSES :
QEN : CHARE : SONT : OCOILLI : EN : TON
ERET : CESTE VERRIERE CENT : CIL : QVI DO
LI : CONFRERE : SAINT : VIN.

que M. de Lasteyrie propose de lire ainsi : *A cet autel toutes les messes qui en charge sont accueillies... et cette verrière sont ceux qui donnent les confrères de saint Vincent.*

1° *Histoire de saint Théodore* (1). — Saint Théodore met le feu au temple de Dieu ; il est vêtu de la cotte de mailles, et sa tête est couverte d'un casque. — Il est mené devant le proconsul Publius, qui porte le sceptre et la couronne royale. — Il est jeté en prison. — Jésus l'y visite et l'encourage. —

(1) *Miroir historial*, c. 93 et 94.

Il est déchiré avec des ongles de fer par deux bourreaux ; pendant ce supplice, il ne cesse de répéter : *Je bénirai le Seigneur en tout temps, et toujours sa louange sera sur mes lèvres.* — Il est assis sur un bûcher, pieds et mains liés ; un bourreau le retourne avec un croc.

2° *Histoire de saint Vincent.* — Vincent est ordonné diacre par saint Valère, évêque de Saragosse. — Valère et Vincent sont devant le proconsul Dacien ; Vincent porte la parole. — Il est jeté en prison. — Il est étendu sur le chevalet et battu de verges par deux bourreaux. — Les bourreaux viennent rendre compte de leur mission à Dacien. — Deux bourreaux frappent saint Valère avec des bâtons ; puis il est envoyé en exil. — Vincent est encore tourmenté : ses pieds et ses mains sont mis dans des étreintes de bois. Dacien gourmande les bourreaux sur leur mollesse. — On prépare un grand feu ; un gril est placé dessus. — On amène Vincent. — On le place sur le gril ; un bourreau souffle le feu, et trois autres bourreaux regardent ; Dacien préside au supplice. — Vincent est jeté dans une prison ; il est presque nu. — Il est visité par un ange ; il repose sur des fleurs et chante avec les esprits bienheureux. Les geôliers regardent à travers les fenêtres, et ils se convertissent à la foi. — Vincent est porté sur un lit et il repose dans des draps très moelleux : il meurt, et son âme est reçue par les anges. Un bourreau est présent. — Deux geôliers annoncent à Dacien la mort de Vincent. — Le corps sacré du saint diacre est exposé au milieu des champs ; trois anges le gardent. — Un corbeau chasse un loup qui était venu pour dévorer le corps de Vincent. — Dacien ordonne que le corps du saint soit jeté dans la mer, afin que les monstres marins le dévorent. — Deux mariniens jettent dans la mer le corps de Vincent qui a une meule au cou. — Bientôt le corps est repoussé sur le rivage : une dame pieuse et cinq autres personnes lui donnent une sépulture honorable.

XXIV. *Vitrail de saint Charlemagne et de saint Roland* (1).

(1) *Miroir historial*, l. xxiv, c. 1-25.

Ce vitrail a été donné par les *marchands de fourrures*, qui étalent des robes d'hermine et de vair. — On lit souvent : KAROLVS OU CAROLVS, ou bien encore : CARROLVS.

Saint Charlemagne couronné et nimbé est assis entre deux évêques. — L'empereur Constantin est averti par un ange durant son sommeil de demander secours à Charlemagne pour délivrer les lieux saints de la Palestine. Au pied du lit, on voit un grand guerrier monté sur un cheval et armé de pied en cap ; c'est Charlemagne montré en songe à Constantin. — Charlemagne est reçu par Constantin aux portes de Constantinople. — Il combat les Sarrazins et les met en fuite. — L'empereur grec donne à Charlemagne trois châsses pleines de précieuses reliques, entre autres la sainte tunique de Marie (1). — Charlemagne donne ces trois châsses à l'abbé et aux moines d'Aix-la-Chapelle. — Charlemagne assis ; un personnage richement vêtu lui parle ; un autre personnage assiste à l'entretien. — Charlemagne est couché sur son lit ; saint Jacques lui apparaît et lui ordonne de délivrer l'Espagne du joug des Sarrazins. — L'empereur part pour l'Espagne avec l'archevêque Turpin et plusieurs cavaliers. — Il s'est jeté à genoux en présence de son armée et supplie le Seigneur de bénir ses armes. — Il s'empare de Pampelune. — Il fait construire une église en l'honneur de saint Jacques ; il est à cheval et parle aux ouvriers. — Il est retourné une seconde fois en Espagne ; il combat les Sarrazins d'Aigoland. — Saint Roland (2) demande à son oncle, saint Charlemagne, la permission de se mesurer en combat singulier contre le géant Féroual ou *Feracutus*, comme l'appelle Vincent de Beauvais. — Roland et Féroual, tous deux montés à cheval, se battent vaillamment. — Roland renverse de cheval son terrible adversaire et le transperce de son épée. — Charle-

(1) Cette sainte tunique se voit encore aujourd'hui à Aix-la-Chapelle.

(2) Nous prions le lecteur de remarquer que Roland est toujours nimbé dans ce vitrail ; or au XIII^e siècle le nimbe est toujours l'attribut de la sainteté. Du reste tous les anciens hagiographes consacrent une notice à *saint Roland*.

magne, avec les siens, est en marche pour retourner en France ; le traître Ganelon lui parle. — Le saint et valeureux Roland au désespoir veut briser sa durandal contre un rocher ; le rocher cède, et l'épée reste intacte (1). Il sonne de son oliphant, pour appeler à son secours ; il sonne avec tant de force qu'il se brise les veines du cou. — L'archevêque Turpin offre le Saint-Sacrifice ; au moment de la consécration, il est ravi en extase, et un ange lui annonce que Roland est dans le paradis. Charlemagne assis sur un faldistoire assiste à la Messe. — Théodoric trouve son frère expirant ; il lui donne à boire dans un casque. Dans le médaillon placé vis-à-vis, on voit un grand nombre de guerriers dormant pêle-mêle sur la terre nue ; leurs lances fichées dans le sol, ont reverdi et fleuri, signe de leur mort prochaine.

C'est en décrivant ce vitrail que nous avons plus vivement regretté que notre plan ne nous permit pas d'entrer dans les détails ; rien n'est plus intéressant que l'histoire du grand et saint empereur, telle qu'elle est racontée par Vincent de Beauvais et reproduite ici sur verre par un artiste du XIII^e siècle (2).

XXV. *Vitrail de saint Jacques-le-Majeur* (3). — Ce vitrail est encore un don fait à la Cathédrale par les pieux *drapiers* et *pelletiers* du XIII^e siècle. — On lit sur plusieurs médaillons : S. IACOBVS. ALMOGINES. FILETVS.

Saint Jacques s'est assis découragé ; Jésus accompagné d'un ange lui apparaît, le reconforte et le bénit. Le célèbre docteur et magicien Almogène envoie son disciple Philétus, afin de convaincre Jacques, en présence des Juifs, que sa doctrine est fausse. — Saint Jacques dispute avec

(1) *Miroir historial*, l. xxiv, c. 19.

(2) Ce vitrail a été reproduit dans la *Monographie* de Lassus et étudié par le Dr Paul Durand. — M. de Mély, dans son *Etude iconographique sur les Vitraux du XIII^e siècle de la Cathédrale de Chartres* a reproduit l'Entrevue de Charlemagne et de Constantin aux portes de Constantinople et la Prise de Pampelune, sujets de ce vitrail, qu'il compare à des motifs analogues empruntés à l'église de Saint-Denis.

(3) *Miroir historial*, l. viii, c. 3-6.

Philétus devant de nombreux assistants ; il tient un calice en main. — Il enseigne à Philétus les mystères de la foi chrétienne. — Philétus est revenu vers son maître ; il lui annonce qu'il veut se faire disciple de l'apôtre. — Almogène irrité le lie par ses sortilèges, de sorte qu'il lui est impossible de faire un mouvement. — Un valet vient en avertir saint Jacques, qui fait passer son manteau à Philétus ; un diable le tient contre terre. — Trois personnes mettent le manteau sur Philétus, qui est délivré à l'instant. — Almogène plein de courroux fait venir les démons et leur ordonne de lui amener Jacques et Philétus. — Les deux démons sont venus trouver Jacques, disant : Jacques, apôtre de Dieu, aie pitié de nous. Saint Jacques répond : Retournez à celui qui vous a envoyé et amenez-le moi. — Les diables prennent Almogène et lui attachent les mains derrière le dos. — Ils l'amènent devant l'apôtre et lui demandent la permission de venger sur lui leurs injures. Philétus est à côté de Jacques qui lui dit : Almogène t'a attaché, délivre-le, afin de rendre le bien pour le mal. — L'apôtre instruit Almogène dans la foi du Christ. — Almogène brûle ses livres de magie. — Il brise une idole en présence de l'apôtre. — Il prêche avec grand zèle la parole de Dieu. — Jacques et Philétus se disposent à entrer dans une barque. — On reproche à Saint Jacques d'avoir converti Almogène ; Jacques répond, et il convertit beaucoup de monde ; un juif s'est jeté à genoux devant l'apôtre. — Le grand-prêtre Abiathar excite une sédition parmi le peuple ; Jacques est arrêté. — Il est jeté en prison. — Deux juifs visitent l'apôtre dans sa prison. — Il est conduit devant Hérode. — On lui a attaché une corde au cou, et on le mène au supplice ; il guérit un paralytique, qui était couché sur le chemin. — A la vue de ce miracle, le scribe Josias se jette à ses pieds et dit qu'il veut être chrétien. — Josias est arrêté, et on l'amène avec saint Jacques, pour être décapités ensemble. — Jacques est décapité. — Josias est décapité en présence d'Hérode (1).

(1) Ce vitrail a été reproduit et étudié dans la *Monographie* Lassus-

XXVI. (Dans la chapelle de l'abside). Cette fenêtre est garnie d'une grisaille d'un dessin très simple ; sa bordure est aux armes de Castille.

XXVII. *Vitrail de saint Simon et de saint Judde* (1). — Ce vitrail est un don fait à la Cathédrale par Henri Noblet, diacre de l'église de Chartres. Il est figuré dans les médaillons inférieurs ; au premier médaillon, il est debout et joignant les mains devant Marie assise, qui tient son divin Fils ; au second, il se trouve aux pieds de Jésus assis et bénissant.

Saint Simon et saint Judde disputent contre trois magiciens, Zaroës, Arphaxat et un troisième dont le nom est inconnu. On lit : SANCTVS : SIMON : SANCTVS : IVDAS. — Les deux devins sacrifient à une idole ; l'un égorge un agneau ; l'autre verse le sang. — Zaroës et Arphaxat consultent l'idole pour Varardac, général du roi de Babylone ; ils ne peuvent obtenir de réponse. — Les deux apôtres reçoivent la visite de plusieurs pères de famille qui apportent leurs enfants pour qu'ils les bénissent. — Zaroës et Arphaxat consultent leur idole et prédisent qu'il y aura de grandes guerres dans l'avenir. — Varardac a mené les apôtres vers l'idole ; ils lui disent : « Ne » crains rien ; la paix est entrée avec nous, et demain, à la » troisième heure, les envoyés des Indiens arriveront à toi » et t'annonceront qu'ils sont prêts à se soumettre ». — Le général commande de garder les apôtres jusqu'au lendemain. — On les met en prison. Les envoyés indiens sont montés sur leurs chevaux ; ils viennent vers Varardac. — Ils sont debout devant le général et se soumettent sans condition. — Le roi de Babylone ayant tout appris, fait mettre les magiciens sur un bûcher. — Les apôtres demandent grâce au général pour ces malheureux, disant qu'ils n'étaient pas venus pour occasionner la mort aux vivants, mais pour rendre la vie aux morts. — Un ange leur a dit de la part du

Durand ; saint Jacques est aussi représenté debout, dans l'abside du chœur, et deux fois dans l'étage supérieur de la nef, côté gauche (*Voix de Notre-Dame* 1882, p. 247, 248).

(1) *Miroir historial*, l. IX, c. 78-82.

Seigneur : « Choisissez une de ces deux choses, ou que ces » gens meurent, ou que vous soyez martyrs ». Les apôtres se sont jetés à genoux, et ils supplient le Seigneur de leur donner la palme du martyre. Une Main divine les bénit. — On avait mené les apôtres dans le temple du Soleil. « Dans » ce temple il y avait du côté de l'Orient un char en or » massif, traîné par des chevaux, dans lequel brillait l'image » du soleil aussi en or ; dans la partie occidentale, on voyait » un autre char en argent que traînaient des bœufs et qui » portait l'image de la lune également en argent (1) ». Ces deux chars sont figurés dans les deux médaillons supérieurs du vitrail.

XXVIII. *Vitrail du seigneur Jésus*. — Le bas du vitrail a été défoncé en 1791, lors de la prétendue décoration de la chapelle ; neuf médaillons ont été enlevés ; on les retrouve placés dans différentes fenêtres de la Cathédrale (2). Les donateurs du vitrail sont les *boulangers*, qui étaient figurés dans les panneaux inférieurs. — Voici la description rapide des tableaux qui existent encore aujourd'hui.

Jésus et saint Philippe s'entretiennent ; on lit : S. PLIPVS. — Jean-Baptiste dit à ses disciples en leur montrant Jésus : « Voilà l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde ». — Jésus se dispose à entrer dans Capharnaüm. — Jésus se tient debout derrière son précurseur et bénit trois hommes plongés dans le Jourdain ; Jean les baptise. — Jésus appelle André et Pierre. — Suivi de ces deux premiers disciples, il s'avance vers la barque des fils de Zébédée, qu'il appelle aussi. — Jésus est assis et Philippe lui présente Nathanaël. — Ce médaillon représente la pêche miraculeuse ; les filets se rompent à cause de la multitude des poissons ; Pierre se jette aux pieds de Jésus. — Jésus marche sur les flots ; Pierre veut le suivre. — Jésus s'entretient avec Nathanaël, un figuier les sépare. — Il prêche ses disciples. — Les

(1) *Miroir historial*, c. 82.

(2) Ces médaillons ont été remis en place et toute la verrière est merveilleusement restaurée.

apôtres et une multitude de disciples le suivent ; les apôtres sont tous nimbés. — Jésus prédit sa passion à ses apôtres. — Jésus fait la Cène avec ses disciples ; Judas est accroupi, et saint Jean appuie sa tête juvénile sur la poitrine du Seigneur. — Jésus lave les pieds de ses apôtres. — Il prie au jardin des Oliviers ; Pierre, Jean et Jacques dorment. — Jésus est arrêté par la soldatesque conduite par Judas ; les apôtres se désolent au loin. — Jésus est ressuscité ; il se trouve au milieu de ses apôtres, il dit à Thomas : « Mettez votre main dans la plaie de mon cœur. » Thomas y porte la main. — Il monte au ciel ; un nuage le cache déjà à demi ; Marie et les apôtres sont debout et regardent le ciel. — La Pentecôte : le Saint-Esprit plane sous la forme d'une colombe blanche ; et une langue de feu brille sur la tête de chaque disciple. — Au sommet du vitrail, Jésus bénit et porte le monde ; à ses côtés sont deux flambeaux.

XXIX. *Vitrail de saint Pierre*. — Ce vitrail a perdu plusieurs panneaux à une époque déjà reculée, peut-être lors de la construction de la chapelle de saint Piat (1). Les vingt médaillons qui restent, renferment plusieurs sujets auxquels il nous a été parfois impossible de donner un sens précis.

Saint Pierre, accompagné de deux disciples, s'entretient avec un pauvre debout à la porte d'une ville ou d'une maison. — Pierre accompagné d'un autre apôtre donne une tunique rouge à un pauvre presque nu. — Pierre donne la communion à un fidèle, qui se tient à genoux. — Il fait le signe de la croix sur un serpent enlacé autour d'un arbre ; une femme est derrière l'apôtre. — Un adolescent renversé par terre semble ressusciter ; une main divine laisse descendre sur lui des rayons de feu ; une femme prend la main de l'adolescent pour lui aider à se relever ; trois personnes, témoins de ce fait, en paraissent fort étonnées. — Il y a ici une scène indéterminable : un apôtre est couché ; un second le bénit,

(1) Les 24 médaillons qui avaient été enlevés à cette verrière et à la suivante leur ont été restitués ; la restauration en a été faite avec une grande habileté.

et en même temps il aide un autre apôtre à gravir une colline. — Pierre est assis et prêche les chrétiens de Rome. — Par la prière, il ressuscite le jeune homme que Simon n'a pu faire revivre ; le jeune homme est encore enveloppé du linceul funèbre ; une main divine laisse descendre des rayons de lumière (1). — On arrête l'apôtre, tandis qu'il prie en joignant les mains. — On le voit dans la prison, à la porte de la prison : on voit trois soldats armés de haches, qui lui parlent. — Il est devant le gouverneur Agrippa, qui le condamne à être crucifié. — On l'a dépouillé de ses vêtements, et il fait sa prière à genoux ; deux soldats sont près de lui. — On le lie sur une croix horizontale ; le gouverneur Agrippa et d'autres personnes assistent au supplice. — Saint Pierre expire sur la croix horizontale ; son âme, placée dans une auréole de feu, est portée au ciel par deux anges. — Des chrétiens trouvent son corps sacré gisant sur le sol. — Au sommet du vitrail, Jésus bénit de la main droite, et tient une croix dans sa gauche ; à ses côtés, on voit deux anges thuriféraires.

XXX. *Vitrail de saint Pierre et de saint Paul.* — Le bas de ce vitrail a eu le sort du précédent ; une maçonnerie grossière remplace les vitres peintes. Voici le sujet des médaillons que l'on voit encore.

Saint Pierre aidé d'un jeune clerc baptise Corneille. — Un ange conduit Pierre vers un moribond ; l'apôtre tient un petit vase dans les mains. — Il baptise le moribond en lui versant sur la tête l'eau contenue dans le petit vase ; le malade est couché sur son lit. — Saint Paul debout prêche l'Évangile à des Romains qui se tiennent assis. — Saint Paul prêche sur la place publique ; le jeune Patrocle, échanson de Néron, monté sur une fenêtre pour mieux entendre l'apôtre, tombe et se tue (2). — Les assistants rapportent le cadavre de Patrocle. — Paul le ressuscite en faisant sur lui un signe de croix ; saint Pierre est témoin de cette résur-

(1) *Miroir historial*, l. IX, c. 12-15.

(2) *Miroir historial*, l. IX, c. 16-20.

rection. — Les deux apôtres baptisent Patrocle, et les deux ministres de Néron, Barnabé et Juste. — Les deux apôtres sont devant Néron et lui dénoncent tous les sortilèges de Simon. — Pierre et Paul jettent un pain d'orge béni aux deux chiens infernaux évoqués par Simon. — Soutenu par deux diables, Simon volait dans l'air ; les deux apôtres prient le Seigneur, et l'imposteur tombe et se fracasse la tête. On voit le Capitole romain, sous la forme d'un château crénelé du XIII^e siècle. — Pierre sort de Rome pour fuir la persécution. — Paul est arrêté par un soldat. — Néron le condamne à être décapité. — Comme on le conduit au supplice, il rencontre une dame nommée Plautille ; et lui dit : « Je te » salue, Plautille, prête-moi le voile qui couvre ta tête, afin » que je bande mes yeux, et je te le rendrai ensuite ». — Saint Paul est à genoux ; il a les yeux bandés, et il tend la tête pour être décapité. — Après sa décapitation, l'apôtre apparaît à Plautille, et lui rend le voile. — L'apôtre apparaît aussi à Néron, et lui dit : « César, je suis Paul, soldat du Roi » éternel et invincible. Maintenant tu peux croire que je ne » suis pas mort, mais vivant. Toi, malheureux, tu es voué » à la mort éternelle, parce que tu fais périr injustement les » saints de Dieu ». Un ange thuriféraire se trouve derrière l'apôtre pour l'honorer (1).

XXXI. Ce vitrail, qui ne date que du XIV^e siècle, est placé au-dessus de la belle porte qui mène à la chapelle de Saint-Piat ; c'est une grisaille enrichie de médaillons aux fleurs de lys d'or : au centre de la grisaille, on voit la figure de saint Piat, debout, vêtu sacerdotalement et tenant un livre en ses mains. Ce vitrail a été donné par Aimeri de Château-Luisant, évêque de Chartres.

XXXII. *Vitrail de saint Sylvestre* (2). — Ce vitrail a pour

(1) Saint Pierre partage ce vitrail avec saint Paul, mais le précédent lui est consacré en entier et il est en pied dans deux autres, l'un de l'abside, l'autre de la nef. Saint Paul est aussi en pied dans l'abside et dans la croisée méridionale.

(2) *Miroir historial*, l. 12, c. 46-47, 52 et 56. — *Histoire ecclésiastique* de Nicéphore, l. 7, c. 45. — Les *Annales* de Baronius, année